LÉMAN
LYRIQUES
FESTIVAL

DOSSIER DE PRESSE **2021**

AVEC LE GÉNÉREUX CONCOURS DE

MADAME ALINE FORIEL-DESTEZET,

FONDATRICE ET BIENFAITRICE DU LÉMAN LYRIQUES FESTIVAL

RELATIONS PRESSE : Illyria Pfyffer
+41 79 217 15 63 / illyria@illyria.ch

LÉMAN LYRIQUES FESTIVAL 2021

MONSIEUR PATRICK LACHAUSSÉE
CONSUL GÉNÉRAL DE FRANCE

La musique tend à transporter les âmes vers l'universel. La musique efface les frontières et bâtit des ponts entre les peuples, les cultures et les traditions. Elle dépasse le temps et les modes. Elle apporte un souffle d'émotion et d'imaginaire à celui ou celle qui écoute et se laisse transporter par ses vibrations, à l'artiste qui l'interprète avec son talent, fruit d'un travail acharné et d'une passion inconditionnelle, au chef d'orchestre qui, de sa baguette, conduit, oriente et transmet la mesure, le tempo ou l'attaque dans une gestuelle, une chorégraphie qui marque sa singulière signature.

C'est à cette excellence que nous invitent cette année encore les organisateurs du Léman Lyriques Festival en collaboration avec de grands partenaires suisses et français. Ils nous convient à venir découvrir un programme exceptionnel, puisé à la fois dans les profondeurs romantiques du compositeur Richard Strauss et dans la modernité de créations où s'entrelacent musiques et poésies avec les compositeurs Bechara El-Khoury et Alex Nante, musiques et création vidéo avec l'artiste Robert Nortik.

J'adresse le témoignage de ma gratitude à Daniel Kawka et à celles et ceux, professionnels, sponsors et bénévoles qui l'accompagnent dans ce projet. Soyons présents à cet exceptionnel événement culturel transfrontalier.

LÉMAN LYRIQUES FESTIVAL 2021
LA LYRIQUE OCCIDENTALE

Cette troisième édition du Léman Lyriques Festival dédiée à l'œuvre de Richard Strauss conclut le premier cycle de la trilogie « Wagner, Mahler, Strauss », dessinant les grandes lignes de force de la Lyrique romantique allemande, clé de voûte du Léman Lyriques Festival.

De l'opéra au lied avec orchestre, de la symphonie au poème symphonique et à l'opéra, la boucle est ainsi bouclée. Chacun de ces trois grands maîtres a transcendé l'expression sonore et poétique (en inventant, à travers la mélodie continue, la forme développée du lied pour orchestre, à travers un lyrisme vocal nourri de l'expérience symphonique), magnifié l'héritage des Mozart et Schubert, ouvert des voies d'imaginaires mélodiques inédites, expressives, d'une incommensurable beauté. Avec *Tristan und Isolde, Kindertotenlieder, Salomé...* l'invention mélodique, ses parures et ses « dorures » vocales, servies par des interprètes d'exception, ont ouvert les portes de tous les possibles, jusqu'au « lyrisme contemporain » qui s'y abreuve et grandit dans la lumière de ces grands modèles. Ainsi à chaque édition, la création s'invite-t-elle, par le jeu des commandes vocales ou instrumentales, pièces de chambre ou d'orchestre, engageant les compositeurs à perpétuer et enrichir de leurs œuvres l'histoire de la lyrique occidentale.

Ce nouvel événement sis dans le paysage festivalier européen se distingue et se singularise de toutes les manifestations lyriques en présence par sa mise en perspective des lyriques vocales et instrumentales romantiques et de leurs pendants, chant, ligne, courbe, arche et souffle vocal contemporains.

En 1902, année de création de *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, la critique s'enflammait en regrettant l'absence de toute invention mélodique et la disparition de la ligne vocale, nostalgie d'une plastique prenant la forme d'un air aisément reconnaissable et qui s'installe durablement dans la mémoire collective.

Pourtant quel lyrisme porte cette œuvre ! C'est bien ce chant éternel que cherchent et recherchent chaque créateur, un chant commué tout au long du XXe siècle dans le jeu masqué des dissonances, caché des textures, par une nouvelle expressivité sonore et vocale, respiration sensible d'une époque à travers laquelle l'auditeur peut se laisser porter, capter, pour mieux s'y révéler.

Chaque programme met alors en regard ces pages historiques et contemporaines, où voix et instruments solistes égrènent poésies et phrasés mélodiques sur toute la gamme des sentiments et des émotions dans un jeu d'ombre et de lumière mélodique servi par de prestigieux interprètes.

Entre France et Suisse au carrefour d'une tradition lyrique incarnée par maisons d'opéras historiques et festivals, le Léman Lyriques Festival apporte un éclairage unique sur le répertoire vocal et instrumental lyrique européen.

Daniel Kawka, *directeur artistique et musical*

LÉMAN LYRIQUES FESTIVAL 2021
RICHARD STRAUSS

L'œuvre de Richard Strauss porte en elle toute la dimension épique et héroïque de la musique romantique. Une fulgurance, une incandescence exaltent l'expressivité des sons à travers un orchestre monumental, lame de fond et lave en fusion tout à la fois, sertis d'une ligne mélodique instrumentale ou vocale qui dialogue à chaque instant avec le sublime. Ses poèmes symphoniques se parent de couleurs cuivrées, s'emparent des mythes et personnages épiques, de *Don Juan* à *Till l'Espiègle*, *d'Une vie de Héros à Zarathoustra.* Le jeune homme écrit *Tod und Verklärung (Mort et transfiguration)*, parcours d'une vie, qui trouvera son écho, au crépuscule de sa propre vie, dans les *Vier letzte Lieder (quatre derniers lieder)*, hymne à la nature apaisée, à la nuit sereine et enveloppante de l'être et du monde. La magie straussienne est assurément la voix, cet art du chant, de l'expression des sentiments à travers une plasticité, un mélodisme qui le situe tout près de Mozart, de Wagner, de Verdi, de Puccini, plus loin encore, plus haut peut être, tant Strauss maîtrise toute la gamme chromatique des sentiments humains, de l'intime au cri, du chant ondoyant, souple et sensuel, à l'expressionnisme vocal le plus exacerbé. Bechara El-Khoury et Alex Nante, deux compositeurs de notre temps, s'invitent en contrepoint, délivrant un lyrisme aussi sensible où s'épanouit la ligne de chant.

Instrumentale pour l'un, vocale pour l'autre, la « Lyrique » contemporaine épouse celle de Richard Strauss, tant l'œuvre de ce dernier est moderne, tant les œuvres du présent sont éprises de mélodies éternelles, de courbes et de volutes enchanteresses.

LÉMAN LYRIQUES FESTIVAL

PROGRAMME

VENDREDI 1ER OCTOBRE à 20 h
VICTORIA HALL GENÈVE
The last song

CRÉATION MONDIALE

Alex NANTE (1992-) // Estrella de la mañana
Richard STRAUSS (1864-1949) // Vier letzte Lieder
Richard STRAUSS // Mort et Transfiguration
Lauren Fagan (soprano), Makeda Monnet (soprano)

MARDI 5 OCTOBRE à 20 h
LES SALONS GENÈVE
À une source solitaire

Richard STRAUSS (1864-1949) // À une source solitaire, op. 3, op. 9 et transcriptions
Christophe Sturzenegger (piano)

VENDREDI 8 OCTOBRE à 20 h - BFM GENÈVE
Héroïnes

CRÉATION SUISSE

Bechara EL-KHOURY (1957-) // The Dark Mountain
Richard STRAUSS (1864-1949) // Arabella (extraits)
Richard STRAUSS // Der Rosenkavalier, Waltz sequence pour orchestre AV 189
Richard STRAUSS // Der Rosenkavalier op. 59 (extraits)
Adrian Angelico (Octavian), Aga Mikolaj (la Maréchale), Mari Eriksmoen (Sophie), David Guerrier (cor)

MARDI 12 OCTOBRE à 20 h - BFM GENÈVE
Take a walk on the “Wilde” side

Florent SCHMITT (1870-1958) // La Tragédie de Salomé
Richard STRAUSS (1864-1949) // Salomé (extraits)
Création vidéo de Robert NORTIK
Helena Juntunen (Salomé), Marie Hamard (Hériodiade), Luke Sinclair (Hérode)

HORS LES MURS

VENDREDI 27 AOÛT - CHAISE DIEU
The last song

Bechara EL-KHOURY (1957-) // Le chant d’amour
Richard STRAUSS (1864-1949) // Vier letzte Lieder
Richard STRAUSS // Mort et Transfiguration

SAMEDI 26 FÉVRIER 2022 à 20 h - GRANGE AU LAC, EVIAN
Du Ciel et de la Terre

DATE DE REPORT ÉDITION 2020

Gustav MAHLER (1860-1911) // Adagietto, 5e Symphonie
Jean SIBELIUS (1865-1957) // Concerto pour violon et orchestre
Gustav MAHLER // 4e Symphonie, pour mezzo-soprano et orchestre (version Klaus Simon)
Christina Landshamer (mezzo-soprano), Boris Brovtsyn (violon)

The last song

01.10 à 20 h
Victoria Hall
Genève

Richard Strauss signe avec ses *Vier letzte Lieder*, son « Chant de la terre », chant du cygne, quarante ans après Mahler, faisant à travers la métaphore du crépuscule et de la nuit ses adieux au monde. Quatre chants parcourent le cycle des saisons : le printemps, septembre, au coucher, au crépuscule. Ultime œuvre consacrée à la voix, l'auteur convoque les poètes Hermann Hesse et Joseph von Eichendorff pour nous conduire des parfums et ramages printaniers à la rougeur du crépuscule. La musique se pare de timbres d'orchestre aux couleurs mordorées, allégories sonores des feuilles tournoyantes, des alouettes montant dans l'air parfumé, incarnant l'âme planant en vol libre. Mort et transfiguration composée au zénith de la carrière du jeune Strauss, cinquante ans auparavant décrit le même parcours, de la naissance à la mort. L'œuvre, la plus populaire du compositeur, révèle le génie narratif et poétique d'une des plus grandes figures du romantisme allemand. Seul Richard après Richard, Strauss après Wagner, a su trouver une dramaturgie sonore qui a elle seule, dans le temps court d'un poème symphonique, convoque l'univers, l'homme et les dieux, hymne panthéiste à la nature, comme écrin de la vie et de la mort.

Estrella de la mañana (Étoile du matin) d'Alex Nante, œuvre pour soprano et orchestre en huit chansons extraites de l'œuvre éponyme du poète argentin Jacobo Fijman, parcourt à travers la lumière de la langue espagnole la même thématique où « naissent et grandissent les angéliques envols de la vie et de la mort ». La musique de Nante est puissamment expressive, dans une langue qui se joue de la tonalité comme on joue d'un style, des styles, avec révérence et brio, survolant les grâces de la musique de Ravel.

Alex Nante est un dramaturge né, assurément un grand créateur de théâtre musical. Il construit son cycle, de la plus douce invocation jusqu'au chant le plus exalté, de la litanie à la danse. Le beau chant, le « cantabile espressivo » de sa musique d'essence latine, résonne néanmoins en parfaite sympathie avec la Lyrique straussienne.

Alex NANTE (1992-) // *Estrella de la mañana* **CRÉATION MONDIALE**
Richard STRAUSS (1864-1949) // *Vier letzte Lieder*
Richard STRAUSS // *Mort et Transfiguration*

Makeda Monnet, *soprano*
Lauren Fagan, *soprano*
Daniel Kawka, *direction*
Orchestre OSE !

À une source solitaire

05.10 à 20 h
Les Salons Genève

À une source solitaire (titre d'une des cinq pièces de l'opus 9), programme consacré à Richard Strauss, interprété par Christophe Sturzenegger, est une déclinaison d'œuvres originales et de transcriptions. L'opus 3 et l'opus 9 pour piano donnent le ton : 5 *klavierstücke* schumanniens d'esprit, 5 pièces ensuite où l'évocation de la nature préfigure les grands poèmes symphoniques et leurs sources d'inspiration à venir. Deux lieder transcrits pour piano par Max Reger, dont le sublime *Morgen*, complètent le programme et dressent un parcours où la musique vocale s'invite, sans la voix, avec sa plastique mélodique cependant. *L'Andante posthume*, pour cor et piano transcrit par Christophe Sturzenegger (lui-même corniste) nous rappelle combien le cor, instrument straussien par excellence, domine l'œuvre du Maître, à travers les œuvres concertantes qui lui sont dédiées, comme dans la rutilance des grandes orchestrations. Voix et cor se tressent en filigrane au cours d'une soirée où le piano-roi nous fait pénétrer entre deux soirées opératiques dans l'univers intime, intimiste et poétique de l'auteur, à sa source, solitaire et féconde.

Richard STRAUSS (1864-1949) // *À une source solitaire, op. 3, op. 9 et transcriptions*

Christophe Sturzenegger, *piano*

Héroïnes

08.10 à 20 h
BFM
Genève

Introduire le concert par le concerto pour cor de Bechara El-Khoury *The Dark Mountain* donne la tonalité poétique de la soirée. Le cor est l'instrument fétiche de Richard Strauss, compositeur de prédilection de Bechara El-Khoury. Sa musique déployant une palette de couleurs orchestrales infinie allie virtuosité et lyrisme. Tout comme la *Alpensymphonie* le concerto évoque de longues promenades au cœur des montagnes libanaises, verdoyantes ou aux sommets enneigés. Après des effets d'espace et d'écho, le second mouvement, étrange et mystérieux, se déroule en une longue ligne mélodique, le troisième mouvement déborde de lyrisme avant de nous entraîner dans sa véhémente coda.

De larges extraits de *Der Rosenkavalier* nous transposent dans la Vienne aristocratique, du cor héroïque aux trois héroïnes de l'opéra: la Maréchale, Octavian et Sophie. L'ouvrage le plus populaire de Richard Strauss doit sa verve, sa facture et sa notoriété à une écriture vocale éblouissante, depuis la bouleversante déploration de la Maréchale sur la fuite du temps au premier acte, au trio légendaire du troisième où éclate en pleine lumière l'amour d'Octavian et de Sophie. Le grand duo au premier acte d'*Arabella* vient clore par une page vocale non moins somptueuse, la féerie d'une soirée où nos cinq héroïnes redoublent d'expressivité et de lyrisme, entre monologue, trio et duos d'amour.

Bechara EL-KHOURY (1957-) // *The Dark Mountain* **CRÉATION SUISSE**
Richard STRAUSS (1864-1949) // *Arabella (extraits)*
Richard STRAUSS // *Der Rosenkavalier, Waltz sequence pour orchestre AV 189*
Richard STRAUSS // *Der Rosenkavalier op.59 (extraits)*

Adrian Angelico, *mezzo-soprano (Octavian)*
Aga Mikolaj, *soprano (la Maréchale)*
Mari Eriksmoen, *soprano (Sophie)*
David Guerrier, *cor*
Daniel Kawka, *direction*
Orchestre OSE!

Take a walk on the“Wilde” side

12.10 à 20 h
BFM
Genève

La soirée se décline en un voyage *Salomé* en deux volets. Le premier donne à entendre la *Tragédie de Salomé* de Florent Schmitt. L’œuvre est initialement un ballet, commué en 1910 en une suite d’orchestre en cinq moments. La danse est là cependant, sensuelle, mortelle, évocatrice, d’un irrésistible élan tensionnel et expressif. *Prélude, danse des perles, les enchantements sur la mer* où Salomé hypnotise Hérode de sa beauté lascive, *danse des éclairs, danse des effrois,* s’enchaînent en cinq tableaux. Un court changement de plateau nous projette au cœur du drame de Richard Strauss et d’Oscar Wilde. De la *danse des sept voiles* aux ultimes soubresauts de l’orchestre, les personnages dialoguent, de l’offrande mirifique d’Hérode subjugué, à l’incantation obstinée de Salomé réclamant la tête de Jokanaan. Le long monologue de Salomé, entre hallucination et folie amoureuse, est un des moments les plus intenses et lyriques de l’opéra straussien. Une théâtralisation visuelle et lumineuse signée Robert Nortik, se substitue à la scénographie. Suggestive, allusive, l’image et le mouvement graphique viennent exalter de leur prisme de lumière la magie sonore.

Florent SCHMITT (1870-1958) // *La Tragédie de Salomé*
Richard STRAUSS (1864-1949) // *Salomé (extraits)*
Création vidéo de Robert NORTIK

Helena Juntunen, *soprano (Salomé)*
Marie Hamard, *mezzo-soprano (Hériodiade)*
Luke Sinclair, *ténor (Hérode)*
Daniel Kawka, *direction*
Orchestre OSE!

L'un des plus beaux exemples de coopération culturelle transfrontalière entre Suisse & France !

Le Léman Lyriques Festival remercie chaleureusement l'ensemble de ses partenaires et soutiens :

Aline Foriel-Destezet, Fondatrice et Bienfaitrice du Léman Lyriques Festival,

L'Ambassade de France en Suisse
Le Consulat Général de France à Genève
Le Cercle Français de Genève
La Maison des Arts du Léman
Le Victoria Hall
Le Bâtiment des Forces Motrices
CCI France - Suisse
Illyria Communication

LEMAN LYRIQUES FESTIVAL 2021
ÉCHOS DES PRÉCÉDENTES ÉDITIONS

Quelle belle surprise que ce concert du mercredi 6 novembre ! Wagner idylle » ? Un « best of » avec des moments exceptionnels qui pouvaient convaincre les plus réticents à l'œuvre de Wagner. Des interprètes remarquables (...) pour une programmation qui changeait de l'ordinaire. Superbe concert, bravo !

Frank Fredenrich, Scènes Magazine

Autre concert, autre découverte, avec, en création française du jeune compositeur italien Leonardo Marino, Sul far del giorno, qui prélude à Die Walküre (acte I), où on retrouve un Wagner débarrassé de toute emphase, en transformant la puissance sonore en énergie pure par un beau mélange de vigueur et de nervosité et une extrême lisibilité par un équilibre constant entre les pupitres de l'orchestre.

Alain Boeuf, l'Humanité

Avec cette première édition du Festival Léman Lyriques dont il est à l'initiative, Daniel Kawka dirige quelques-unes des pages les plus emblématiques de Richard Wagner à la tête de son Orchestre Symphonique Ose ! avec une rare exigence qui le conduit à une interprétation à la précision admirable. Il prouve ainsi - si besoin était - qu'il possède une connaissance approfondie et réfléchie de l'œuvre du Maître de Bayreuth, à laquelle il insufle une verve intrépide, quoique toujours maitrisée et jamais avec excès.

Nicolas Crapanne, Le Musée Virtuel Richard Wagner

Mais la qualité la plus remarquable qui ressort du portrait illustré de la cantatrice demeure la générosité de la transmission, tant comme interprète que comme pédagogue. Une générosité qui fait école, inspirant le phrasé ductile et l'intelligence dramaturgique des deux jeunes cantatrices professionnelles Marion Grange et Soumaya Hallak.

Marie Alix Pleines, le Courrier

Je fus conquis dès les premières notes de l'orchestre Ose! qui démontra l'aptitude de chaque musicien de sentir le souffle et le phrasé du chant. C'est dire à quel point nous étions en symbiose avec votre orchestre. (...). Le concert d'Evian-les-Bains fut accueilli avec enthousiasme. Votre baguette inspirée n'est pas étrangère à ce succès. Merci du fond du coeur de m'avoir permis de vivre cette expérience avec vous. Je vous suis infiniment reconnaissant.

Raphaël Hardmeyer, baryton-basse

It was such a pleasure to make music with you and those incredibly gifted musicians that form the wonderful Ose! orchestra. The Leman Lyriques Festival was truly and rich music making experience. I feel blessed to have been a part of your inaugural season. I look forward to future collaborations and will anxiously wait to see the Leman Lyriques Festival become one of the world's leading musical highlights.

Issachah Savage, ténor

Incarner Siegfried errant, perdu, à l'abandon...dans Dresde détruite au coeur de la musique de Richard Wagner fut, pour moi, une expérience poignante. Seul au milieu de la forêt des sons, à partager les sentiments profondément philosophiques d'un tel héros, demeure un souvenir rare. Quand la musique, interprétée par 90 musiciens, sous la baguette inspirée et justement humaine du chef, s'arrête tout à coup et que la voix nue s'élève dans le silence qui suit cette mise en abîme...les frissons se partagent avec un public à l'unisson.

Alain Carré, comédien

DANIEL KAWKA
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL

Reconnu aujourd'hui pour ses qualités d'interprète de la musique moderne et du grand répertoire romantique, Daniel Kawka parcourt un large répertoire symphonique et lyrique dont l'épicentre est l'opéra de Richard Wagner, l'œuvre d'Hector Berlioz, la musique symphonique et vocale de Gustav Mahler et de Richard Strauss notamment. Sa pratique du répertoire français l'a porté sur les grandes scènes internationales, de Paris à Madrid, de Rome à Varsovie, de Genève à Athènes, de Moscou à Séoul, etc. À ce titre la recréation de *La nonne sanglante*, opéra inédit d'Hector Berlioz, à la tête de l'orchestre symphonique Ose! paru en 2019 chez Warner Classics, le succès des représentations de *Pelléas et Mélisande* à l'ANO en 2014, la parution discographique des deux concertos de Ravel distinguée par la critique internationale en 2016, témoignent des connaissances et maîtrises d'un vaste et éclectique répertoire français. Une thèse d'état consacrée à l'œuvre du compositeur Albert Roussel, réflexion musicologique et théorique, inaugura ce geste d'interprétation.

Il a collaboré et collabore avec les compositeurs emblématiques de notre temps, de Dutilleux à Boulez, Jolas à Amy, Murail à Robin, a consacré deux enregistrements discographiques aux œuvres de Pierre Boulez, interprété leurs œuvres à la tête de formations telles l'EIC, le London Sinfonietta, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de la Raï ou l'Orchestre National russe notamment.

En tant qu'interprète de la musique des XXe et XXIe siècles, à la tête de l'Ensemble Orchestral Contemporain qu'il a créé, en tant que chef principal ou invité, il a parcouru un vaste répertoire, porté en première création une centaine d'œuvres orchestrales et une dizaine d'ouvrages lyriques. Sa passion pour l'opéra wagnérien s'est développée à travers une pratique musicale soutenue depuis 2003, année où il dirigea le *Vaisseau fantôme*. C'est le succès de *Tristan und Isolde* (en 2009 dans la mise en scène d'Olivier Py) qui consacra internationalement ses qualités de chef wagnérien. *Tannhaüser*, donné quelque mois plus tard à l'Opéra de Rome (coproduction Opéra Bastille, Liceu de Barcelone), le *Ring* du bicentenaire donné en deux soirées exceptionnelles, *Lohengrin* en 2017 ont ainsi parfait sa connaissance de l'Œuvre wagnérienne, plébiscitée par la presse. Il mène depuis 2009 une activité lyrique importante tant en France qu'en Suisse, en Italie ou en Russie ; dirigeant plus d'une vingtaine d'ouvrages, dont, *J'étais dans ma maison... / Lenot*, (Perton), *Tristan und Isolde*/Wagner (Py), *Tannhauser*/Wagner (Crivelli), *Cosi fan tutte*/Mozart (Pizzi), *Les dialogues des Carmélites*/Poulenc (Nordey), *Turandot*/Busoni (Aznar), *Le Château de Barbe-Bleue*/Bartók (Moshe Leiser), *Rodrigue et Chimène*/Debussy (version de concert), *Ariane et Barbe-Bleue*/Dukas (Baur), *Divorzio all italiana*/Battistelli (Pountney), *Der Ring*/Wagner (Joyeux), *Pelléas et Mélisande*/Debussy (Bastet), *Maria Republica*/Paris (Rico), *Lohengrin*/Wagner (Désiré), *Fando et Lis*/Menut (Fredrik), *Euphonia*/Levinas (Nordey), *Aliénor*/Voirpy (Fredric), etc.

Sa carrière s'est développée et s'épanouit dans plusieurs pays d'Europe, principalement en France, en Pologne, en Suisse, en Italie, en Russie. Il réalisa en 2008 et 2010, 2 tournées sur le territoire russe, dirigeant en 10 orchestres et 10 lieux, les répertoires français, germaniques et russes. À la tête de l'EOC il a parcouru l'Europe, l'Amérique et l'Asie portant la voix des musiques de notre temps. Directeur artistique et musical permanent de l'EOC de 1993 à 2019, il est depuis 2013 le directeur musical de l'Orchestre symphonique Ose ! Parmi les principaux orchestres dirigés, citons l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg, l'Orchestre National russe, l'Orchestre National d'Islande, l'Orchestre National de Séoul, le London Sinfonietta, l'Orchestre National de France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre Symphonique de Varsovie, l'Orchestre National de la radio polonaise de Katowice, l'Orchestre National de la Rai de Turin, l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome, l'OSR, ou encore l'Ensemble Inter-contemporain.

Sa discographie, dense, témoigne de l'éclectisme de son répertoire : Hugues Dufourt, Pierre Boulez, Edison Denisov, Ondrej Adamek, Ravel, Barber, Mahler, Berlioz, etc. L'enregistrement live des programmes du Léman Lyriques Festival 2020, à savoir les *Wesendonck lieder* de Wagner, les *Kindertotenlieder* de Mahler, le *concerto pour violon* de Sibelius complètent ce tableau.

La création de « l'Académie internationale de création symphonique » dont la première édition eut lieu à Genève en 2017, la seconde en 2020, celle de « l'Académie internationale Richard Wagner » qui se tiendra entre Lyon et Lucerne à partir de 2023, celle enfin du Léman Lyriques Festival dont la troisième édition consacrée à l'œuvre de Richard Strauss s'ouvrira en octobre prochain entre la France et la Suisse, donnent la mesure d'une ambition musicale mise au service de la création vocale et instrumentale de notre temps, celle d'une relecture expressive et poétique du répertoire romantique à travers la quête d'une sonorité et d'une personnalité d'orchestre idéale, énergique, flamboyante et sensible.

ALEX NANTE
COMPOSITEUR

Alex Nante (1992, Buenos Aires, Argentine) est l'un des compositeurs latino-américains les plus reconnus de sa génération.

Dans ses œuvres, allant du solo aux pièces orchestrales, persiste, d'une part, une atmosphère nocturne et onirique; de l'autre, une tentative d'accéder à un domaine spirituel. L'influence de la poésie mystique orientale et occidentale est particulièrement présente dans ses compositions, comme on peut le constater dans plusieurs de ses pièces vocales.

Alex Nante a étudié avec les compositeurs Sir George Benjamin, Peter Eötvös, Stefano Gervasoni, Luis Mucillo, Santiago Santero et Daniel D'Adamo. Diplômé au Conservatoire de Paris (Prix de composition et d'analyse), l'Université Nationale des Arts d'Argentine, Université Paris 8 et Conservatoire de Reims, il a participé au Mentoring Programme de la Fondation Peter Eötvös et réalise actuellement un doctorat au King's College London. En plus de ses activités de composition, Alex Nante a fait des études de guitare classique, piano et exerce en tant que chef d'orchestre.

Sa musique a été présente dans des festivals de musique et des salles de concert renommés, tels que Teatro Colón, CCK, MÜPA, Liszt Academy, WDR-Funkhaus Köln, KKL Luzern, ElbPhilharmonie, Salle Gaveau et Abbaye de Royaumont. Ses compositions ont été jouées par les ensembles Musikfabrik, Ensemble Intercontemporain, Accroche Note, Trio à Cordes de Paris, Ensemble of the Lucerne Festival Alumni, les solistes de l'Ensemble Linea, les orchestres Hungarian Radio Symphony Orchestra, Filarmónica de Buenos Aires, Sinfónica Nacional Argentina, Orchestre National d'Île de France, Sinfonieorchester Basel, Daegu Contemporary Music Orchestra et les chefs d'orchestre Peter Eötvös, Jean Deroyer, Francesc Prat, Case Scaglione, Enrique Diemecke, entre autres.

Sa récente collaboration avec Marianne Piketty et Le Concert Idéal a été couronnée par l'enregistrement de *Le Fil d'Ariane; Locatelli* / Nante (Evidence Classics), célébré par Le Monde : « chaque page de notre jeune contemporain est un chef-d'œuvre de diffraction sensible, aussi intelligemment écrit que profondément ressenti. […]. » Il travaille aussi actuellement avec les solistes Claude Delangle, Camilla Hoitenga, Lucile Boulanger et Maroussia Gentet.

Les œuvres d'Alex Nante ont remporté plusieurs distinctions et prix, dont quatre premiers prix de composition orchestrale : Premio Nacional de música sinfónica y de cámara (2018) et Île de Créations (2015) pour *La Pérégrination vers l'Ouest*, Guillermo Graetzer – SADAIC (2015), pour *Tres Sueños Lúcidos* et Daegu Contemporary Music Orchestra (2010) pour *Fulgor.* Son œuvre orchestrale *Helles Bild* a remporté le deuxième prix du Concours de composition de Bâle 2019 et son *Estrella de la mañana* le Prix de composition de la Fondation Salabert 2020.

Alex Nante a récemment composé la musique du film de *Der Kaiser von Atlantis* de Sebastian Alfie et *Meurs, Monstre, Meurs* d'Alejandro Fadel (sélectionné dans *Un Certain Regard*, Festival de Cannes 2018), pour lequel il a remporté un prix à la meilleure musique du film au Mar del Plata Film Festival et il est aussi nominé pour un Premio Cóndor.

Son intérêt pour la musique contemporaine l'a amené à co-fonder en 2010 *Orquesta amigos de la nueva música* à Buenos Aires et en 2014 l'ensemble de musique contemporaine *Écoute* de la Cité Universitaire de Paris. Depuis 2018, il est le chef principal de l'Ensemble Awkas.

Alex Nante a reçu la bourse Gisela Timmermann du Mozarteum Argentino et la bourse Ibermúsicas pour compositeurs. Il est lauréat de la Fondation Banque Populaire, de l'Académie Musicale de Villecroze et de l'Académie des Beaux-Arts - Institut de France.

Sa musique est éditée par Durand / Universal Music Publishing Classical et Éditions Henry Lemoine.

ALEX NANTE
INTERVIEW

Le Léman Lyriques Festival vous a passé commande d'une œuvre de musique de chambre *Ocho Escenas* dans la formation « quatuor avec piano ». Il réitère cette année avec la version pour orchestre d'*Estrella de la Mañana*. Vos œuvres figurant dans les deux cas dans la proximité immédiate de Mahler pour l'une, Strauss pour l'autre. Impressions ?

Une grande partie de mes œuvres est influencée par le romantisme et le post-romantisme. J'ai toujours été fasciné par l'œuvre de Mahler et ses symphonies sont une énorme source d'inspiration pour moi. En particulier, *Estrella de la mañana*, dans l'évocation à la nature, l'élément de la berceuse résonne avec les *Kindertotenlieder* et *Das lied von der Erde*. Dans *Ocho escenas* pour quatuor avec piano j'ai essayé de me détacher de l'influence postromantique et chercher une nouvelle « configuration » sonore pour la formation, qui est extrêmement attachée au répertoire du XIXe. Même si par moments un certain lyrisme mahlerien persiste dans la pièce, le piano et les cordes sont conçus comme des entités différentes, qui essayent, en assumant leur distance et séparation, de se rapprocher dans un mélos commun.

Vous avez déjà beaucoup écrit pour l'orchestre et pour la voix. Daniel Kawka a eu le plaisir de créer votre œuvre *Estrella de la Mañana* au sortir du CNSMD de Paris, dans sa version de chambre. Nous l'entendrons au festival en création dans sa version d'orchestre. Quelle est l'origine de cette œuvre ?

En hommage au poète argentin Jacobo Fijman (Bessarabie, 1898 - Buenos Aires, 1970), des fragments choisis du recueil de poèmes *Estrella de la mañana* (Étoile du matin), publié en 1931, sont ici mis en musique pour constituer un cycle vocal de huit chansons. D'origine juive, Jacobo Fijman s'est converti au catholicisme en 1930 et s'est progressivement immergé dans le mysticisme chrétien. *Estrella de la mañana*, paru peu après sa conversion, retrace les états mystiques qui l'ont traversé à cette époque, dans un style poétique tiraillé entre le surréalisme et la métaphysique chrétienne. La véhémence de sa quête religieuse a poussé le poète à s'isoler du monde qui l'entourait, jusqu'à la réclusion dans une forme de folie. À l'instar de certains mystiques du XXe siècle, il a troqué son destin de prophète pour finir sa vie dans un asile, oublié de tous. C'est avec des mots simples et directs, à coups d'images aussi bouleversantes qu'incisives, qu'il retrace l'ambiguïté et la profondeur de l'expérience du divin, ainsi que sa méditation sur la vie et la mort. Selon Fijman, l'art doit redevenir un « acte de sincérité ». Cette sincérité, sa vérité logée dans l'art, il n'a eu de cesse de la chercher jusque dans les recoins les plus périlleux et au prix d'une ascèse intense. La composition de cette pièce a été aussi une sorte d'exercice ascétique, une quête de simplicité, de transparence. On trouve, dans certaines chansons de l'œuvre, une sensation progressive de dépouillement, qui arrive à des invocations proches du silence. Par ailleurs, un élan romantique, parfois voilé, parfois explicite est présent, en rapport avec le sentiment nostalgique de l'écriture de Fijman. Ce « romantisme » trouve parfois une expression presque minimaliste, « maigre » et maladroite, comme si le pathos du créateur se dissolvait peu à peu dans le vide.

Vos sources d'inspiration sont multiples. Qu'est-ce que « le style d'un compositeur » selon vous aujourd'hui ?

Il est difficile de dire ce qu'est le style d'un compositeur aujourd'hui. Il n'existe pas, de nos jours, une pratique musicale commune (« common practice ») ou un courant esthétique référent, comme à d'autres moments de l'histoire. Il semble que les compositeurs et compositrices aujourd'hui sont, plus que jamais, obligés de chercher, dans leur solitude, un univers musical propre et consistant. Pour ma part, le dialogue avec la mémoire musicale est capital dans mon langage. Je me méfie de l'idée de tabula rasa. La mémoire est vivante et elle nous constitue.

BECHARA EL-KHOURY
COMPOSITEUR

Compositeur et poète franco-libanais né en 1957, Bechara El-Khoury débute sa formation de pianiste sous la direction d'Hagop Arslanian à Beyrouth en 1969 et devient maître de chapelle à l'église Saint-Élie d'Antélias. En 1979, il se perfectionne à Paris auprès de Pierre Petit (composition et orchestration) et s'établit en France. Il est membre du jury aux concours de l'École Normale Supérieure de Musique de Paris et à Radio France.

Marqué par l'histoire de son pays natal, il compose une trilogie libanaise avec sa première symphonie, *Les Ruines de Beyrouth* (1985), son premier poème symphonique, *Le Liban en flammes* (1980) et le *Requiem pour orchestre* (1980), dédié aux martyrs de la guerre.

En 1994, la Lebanese Broadcasting Corporation International, (L.B.C.I.) première chaîne de télévision au Liban, lui décerne le « Prix des Arts et de la Culture ».

En 1996, le label Forlane réédite en 2 CD l'ensemble des enregistrements de sa musique symphonique et concertante réalisé par David Lively, Gérard Poulet, Abdel Rahman El Bacha et l'Orchestre Colonne dirigé par Pierre Dervaux. Cette même année, la création de son *Sextuor pour violons*, commande de Shlomo Mintz pour ses master-classes, est filmée à Tel-Aviv et fait l'objet d'une projection publique en 1997 au Carnegie Hall à New York.

Sa musique, teintée de résonances moyen-orientales et empreinte de modernité, porte un message d'amour, d'espoir et se révèle parfois une description violente du monde contemporain (*New York Tears and Hope*, achevé en 2005, en hommage aux victimes du 11 septembre 2001). Entre tensions harmoniques, tendance atonale, élans lyriques et moments de calme rêverie (*The Dark mountain*, concerto pour cor et orchestre, 2008, création pour David Guerrier et l'Orchestre national de France dans le cadre du Festival Présences), Bechara El-Khoury dévoile toute une palette de couleurs poétiques (*Les fleuves engloutis pour orchestre*, 2001, commande de Radio France ; *Autumn pictures*, concerto pour clarinette et orchestre, 2010, création par Patrick Messina et l'Ensemble Orchestral de Paris ; *Quatre poèmes pour flûte*, 2015).

BECHARA EL-KHOURY
INTERVIEW

Quel est votre lien avec la musique de Richard Strauss ?

Ma relation à la musique de Richard Strauss est née d'un coup de foudre il y a tout juste 50 ans ! J'avais 14 ans au Liban. J'avais acheté un disque Decca de ce compositeur par l'orchestre philharmonique de Los Angeles et Zubin Mehta et c'était *Also Sprach Zarathustra* ! Ça a changé ma vie, et bien que j'eus déjà composé 2 concertos pour piano et 4 symphonies, qui ne figurent pas sur mon catalogue officiel, cette œuvre a bouleversé complètement dans ma manière d'écrire pour l'orchestre. Bien sûr cela a pris énormément de temps. Et mon 2e choc ce fut *Elektra*, il y a une quarantaine d'années à mon arrivée à Paris ! Bien sûr je connaissais déjà une très grande partie de ses œuvres orchestrales ! *Elektra* était le 1er opéra de Strauss que j'ai découvert, comme *Zarathustra* pour sa musique symphonique.

Votre œuvre laisse une grande place à la ligne de chant, qu'elle soit vocale ou instrumentale, la qualifieriez-vous de « lyrique » ?

Ma musique est toujours lyrique qu'elle soit vocale, symphonique ou concertante. Mais elle n'est pas toujours basée sur un thème clair. Souvent ce sont des cellules thématiques avec le temps.

***The Dark Mountain*, concerto pour cor et orchestre est dédié à David Guerrier, qui l'interprétera le 8 octobre prochain avec Ose ! au BFM. Comment est née l'idée de ce concerto ? La rencontre avec ce grand artiste ?**

Mon *Concerto pour cor*, composé en 2007/8 était un véritable défi/risque pour moi, mais j'y tenais vraiment, car c'est mon instrument préféré à l'orchestre ! Et qui d'autre que David Guerrier pour le créer, en 2009 ? J'ai connu David quand j'étais au jury, aux côtés de Kurt Masur à Radio-France pour choisir le 1er cor super soliste du National. Quand le CD est sorti chez Naxos on a qualifié ce concerto, à Londres, comme le plus difficile concerto du répertoire et le plus beau depuis ceux de Richard Strauss Certains collègues cornistes de David lui avaient dit, « comment vas-tu jouer ce truc presque injouable ? » Le fait qu'il soit trompettiste en même temps, pouvait l'aider pour les notes virtuoses à l'aigu et les sauts d'intervalles. Et quelle musicalité notre cher David ! Je suis impatient de l'écouter à nouveau.

LAUREN FAGAN
SOPRANO

Lauren Fagan est devenue l'une des jeunes sopranos les plus accomplies d'aujourd'hui et a eu l'honneur de représenter son Australie natale au concours BBC Cardiff Singer of the World 2019. Ses récents débuts dans des rôles tels qu'Alcina pour l'Internationale Händel-Festspiele Karlsruhe, Violetta dans la production de Rodula Gaitanou de *La Traviata* pour Opera Holland Park et Mimi dans la production classique de Phyllida Lloyd de *La Bohème* pour Opera North ont été unanimement salués par la critique pour la richesse de son timbre, ses notes aiguës palpitantes et son irrésistible présence sur scène.

La saison 2020/21 a vu Lauren Fagan faire deux grands débuts en compagnie : au Bayerische Staatsoper de Munich dans le rôle de Norma dans le projet spécial *7 Deaths of Maria Callas* de Marina Abramovic, dirigé par Yoel Gamzou, et à l'Opernhaus de Zurich dans le rôle de Giulietta dans la nouvelle production des *Contes d'Hoffmann* d'Andreas Homoki, sous la direction d'Antonino Fogliani, et elle a fait un retour spectaculaire dans le rôle de Violetta dans la production de *La Traviata* de Rodula Gaitanou pour l'Opera Holland Park de Londres. Opera Magazine a écrit à propos de sa performance : « Lauren Fagan joue la scène de la mort avec sa propre liberté dramatique plutôt qu'avec une histrionique empruntée. À l'aise dans les deux modes de Violetta - aussi forte dans la colorature que dans les rêveries introverties - elle chante lumineusement ».

La saison 2021/22 verra les débuts de Fagan à l'Opéra de Paris dans *7 Deaths of Maria* Callas, son retour à l'Opernhaus de Zurich pour la première mondiale de *Monteverdi*, un ballet chorégraphié par Christian Spuck sur les Madrigaux de Monteverdi, dirigé par Riccardo Minasi et Christoph Koncz et ses débuts au Festival de Glyndebourne dans *The Wreckers* d'Ethel Smyth, dirigé par Robin Ticciati. Elle retourne également en Australie pour ajouter le rôle de Magda dans *La Rondine* au National Opera, dirigé par Dane Lam.

Auparavant, elle a interprété le rôle de Roxana dans *Krol Roger* de Szymanowski avec l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia sous la direction de Sir Antonio Pappano, Donna Elvira avec le NHK Symphony Orchestra sous la direction de Paavo Järvi, ainsi que des mises en scène de Donna Anna (*Don Giovanni*) et Musetta (*La Bohème*), marquant les débuts de sa compagnie avec Opera Holland Park et Welsh National Opera.

Lauren Fagan a fait des débuts australiens très attendus lors de la saison 2020/21 avec l'Orchestre symphonique de Sydney dans *Ah! Perfido* de Beethoven, dirigé par Simone Young, et avec l'Orchestre symphonique d'Adélaïde dans *Knoxville* de Barber et *Summer of 1915* de Barber, sous la direction de Dane Lam. La *Symphonie n° 9* de Beethoven est un élément régulier de la saison, avec des performances récentes sous la direction d'Eivind Gullberg-Jensen avec le Symphoniker Hamburg et sous la direction de Klaus Mäkelä avec le Philharmonique d'Oslo. Parmi ses autres collaborations notables, citons le fait qu'elle s'est jointe à Sakari Oramo pour la *Sérénade en musique* de Vaughan Williams dans le cadre de la Last Night of the BBC Proms, *Peer Gynt* avec l'Orchestre national de Lyon sous la direction de Leonard Slatkin, *Vier letzte lieder* pour l'Opéra de Malmö sous la direction de Karen Kamensek, et Agnès a participé à des concerts de *Written on Skin* de George Benjamin avec le Melos Sinfonia au LSO St Luke's de Londres et au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg.

Diplômée du prestigieux programme pour jeunes artistes Jette Parker de Covent Garden, Lauren Fagan est récemment retournée au Royal Opera House, Covent Garden, pour interpréter Woglinde dans le *Ring Cycle* de Keith Warner sous la direction de Sir Antonio Pappano. Pendant son séjour au sein du JPYAP, elle s'est produite sur la scène principale et au Lindbury Theatre dans un vaste répertoire, notamment dans le rôle d'Oscar (Un ballo in maschera), Suor Genovieffa (*Suor Angelica*), Giannetta (*L'elisir d'amore*), Lila (*The Firework-Maker's Daughter*), Ines (*Il trovatore*), Sophie (*Werther*), Jemmy (*Guillaume Tell*), Lia (*L'enfant prodigue*), Blue Fairy (*The Adventures of Pinocchio*) et Giulia (*La scala di seta*).

MAKEDA MONNET
SOPRANO

C'est avec la harpe que Makeda Monnet débute la musique. Au terme de ses études au CRR de Paris, elle découvre le chant lyrique, auquel elle se consacre dès lors. Elle poursuit actuellement ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP).

Passionnée des arts de la scène, elle a à cœur d'explorer autant l'opéra que les formes de spectacles peu conventionnelles. Elle se produit dans Théâtre de Marcus Borja au Théâtre national de la Colline, et participe aux performances futuristes du collectif (La) Horde, où se mêlent voix, danse et installations de dispositifs industriels.

La jeune soprano incarne Apollonia (*La Canterina,* Haydn), sous la direction de Sigiswald Kuijken, mis en scène par Marie Kuijken, et Agathe (*Véronique*, Messager), au théâtre de Bayonne, mis en scène par Vincent Vittoz, sous la direction musicale de Sabine Vatin lors de l'académie Ravel.

À l'occasion du concert Un orchestre dans mon bahut, elle interprète Papagena avec le Paris Mozart Orchestra, sous la baguette de Claire Gibault, pour des jeunes issus de quartiers populaires d'Île-de-France.

En mars 2019, elle était Flaminia (*Le Monde de la lune*, Haydn) sous la direction de Tito Ceccherini, mis en scène par Marc Paquien.

CHRISTOPHE STURZENEGGER
PIANISTE

Né dans une famille de musiciens, Christophe Sturzenegger est à la fois corniste, pianiste et compositeur.

À 22 ans, il devient cor solo de l'Orchestre suisse des jeunes et est le premier corniste suisse à être appelé, sur concours, à intégrer le prestigieux Gustave Malher Jugend Orchester. Par la suite, il intègre l'Académie de l'Opéra de Zurich et enfin le Sinfonieorchester de Bâle, où il a la chance de côtoyer les plus grands chefs dont Abbado, Marriner, Levine, Boulez, etc.

Depuis 2004, il mène une carrière de « free-lance » et de chambriste avec plusieurs formations dont le Duo sforzando (avec Julie Fortier) et le Geneva Brass Quintet, et se produit dans des festivals en Europe, Japon, Canada, Afrique du Sud, Mexique, Chine, etc.

Demi-finaliste du concours international de Trévoux, il est lauréat de nombreux prix et concours : CNEM, Göhner-Migros, Friedl Wald, Kiefer Hablitzel, Jeunesses Musicales, Dumont, ou Neumann. Chargé de cours à la Haute École de Musique de Genève, il a sorti plusieurs disques (Gallo, Media Sound Art, Klarthe, Sony).

Comme pianiste, c'est un chambriste ainsi qu'un accompagnateur recherché. On notera de nombreuses collaboration, ainsi qu'un disque Schumann (*Sublime Idylle*) plébiscité par la critique.

National d'Île de Son, catalogue de compositions, compte plus de 40 œuvres pour des formations allant du solo à l'orchestre symphonique. De nombreuses commandes figurent parmi elles (Orchestre de Normandie, Orchestre de Chambre de Genève, Ensemble Symphonique de Neuchâtel, Chœur Polhymnia, etc, ainsi que des festivals).

ADRIAN ANGELICO
MEZZO -SOPRANO

Adrian Angelico, mezzo-soprano, a fait ses débuts au Royal Opera House Covent Garden en 2014 en chantant la marquise de Merteuil dans la nouvelle production de *Quartett* de John Fulljames, suivie de Flora dans *La Traviata* l'année suivante. Il était en tournée avec *Quartett* en 2017 en France, en Italie et au Festival de Spoleto aux États-Unis.

Il a fait ses débuts au Festival de Bregenz en juillet 2010, apparaissant dans deux nouvelles productions des opéras *Die Passagierin* et *Das Portrait* de Mieczysław Weinberg. Parmi ses autres débuts importants, citons ceux sur la scène lyrique britannique dans la production de *Flavio* de l'English Touring Opera et les débuts d'Angelico dans le rôle de *Carmen* à l'Opera Trondheim.

Angelico a étudié avec Neil Mackie et Poul Erik Hansen en Norvège, Henning Vilén à Bel Canto Scandinavia au Danemark, Francisco Araiza à l'International Opera Studio de Zürich, Kathleen Livingstone au Royal College of Music et à la Benjamin Britten International Opera School.

Son autre répertoire comprend Cherubino (*Le nozze di Figaro*), le Renard (*The Cunning Little Vixen*), le rôle-titre dans *Teseo* de Haendel et Le Prince Charmant dans *Cendrillon* de Massenet et Der Komponist dans *Ariadne auf Naxos*.

En 2015, il a chanté le rôle-titre de *NORA -- too late*, un nouvel opéra de Du Wei et Jon Fosse dont la première mondiale a eu lieu à Tianjin, en Chine, et la tournée en Norvège l'année suivante. Les concerts de Adrian Angelico comprennent *Peer Gynt* avec l'Orchestre symphonique de Göteborg, la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo et le NDR Radioorkester Hannover, le concert du Nouvel An de l'Orchestre symphonique de Trondheim, la *Petite Messe solennelle* de Rossini, la *Passion selon saint Jean*, *Le Messie,* le *Requiem* de Mozart et une représentation en concert de *L'enfant et les sortilèges* pour l'Opéra national de Norvège.

Il a notamment reçu deux prix spéciaux au Concours international de musique Reine Sonja 2009 et le prix d'opéra Wilhelmsens 2017, le plus grand prix d'opéra de Norvège.
Adrian a fait ses débuts suédois à l'Opéra royal de Stockholm dans le rôle d'Octavian dans *Der Rosenkavalier* (Loy) au printemps 2018, et ses débuts à Göteborg dans le rôle de Cherubino dans *Le nozze di Figaro* à l'Opéra de Göteborg et Octavian à nouveau à Oslo (McVicar) au printemps 2019.

Adrian a chanté Der Komponist à l'été 2019 en Grèce (Festival of the Aegean), et Hänsel dans *Hänsel et Gretel* à Oslo en novembre et décembre 2019.

Les rôles principaux au Staatsoper Stuttgart, Bayerische Staatsoper, Staatsoper Berlin et English National Opera en 2020 et 2021 ont été annulés en raison du Covid. On pourra voir Adrian à Stockholm (Cherubino) et à Wiesbaden (Idamante/*Idomeneo*) pendant la saison 21/22.

AGA MIKOLAJ
SOPRANO

Ancienne élève de la regrettée Dame Elisabeth Schwarzkopf et membre du Bayerische Staatsoper, la soprano Aga Mikolaj a accumulé un répertoire de rôles principaux de Mozart, Strauss, Verdi et Wagner qui l'a conduite dans de nombreux grands théâtres du monde. Chanteuse de concert estimée, elle s'est produite sous la baguette de certains des plus grands chefs d'orchestre actuels, dont Gustavo Dudamel, Daniel Barenboim, Seiji Ozawa et James Conlon.

Les points forts de sa carrière sont ses débuts à l'Opéra national de Paris et au Teatro alla Scala (*Die Zauberflöte*), au Staatsoper unter den Linden et au Semperoper Dresden (*Don Giovanni*), au Festival de Glyndebourne (*Cosí fan tutte*) et à l'Opéra de Monte Carlo (*Falstaff*). Parmi ses autres apparitions notables, citons ses débuts dans le rôle de Donna Anna (*Don Giovanni*) dans la production de Dmitri Tcherniakov au Théâtre Bolchoï, et dans celui de Tatyana (*Eugène Onéguine*) au Semperoper Dresden, Eva (*Die Meistersinger*) au Théâtre Aalto d'Essen, Elizabeth (*Tannhäuser*) au Deutsches Nationaltheater Weimar, Freia (*Das Rheingold*) et Micaela (*Carmen*) au Bayerische Staatsoper. Dans le rôle de Donna Elvira, Aga Mikolaj s'est produite au Walt Disney Hall avec l'Orchestre philharmonique de Los Angeles sous la direction de Gustavo Dudamel, en tournée au Japon avec le Wiener Staatsoper sous la direction de Seiji Ozawa, au Ravinia Festival avec l'Orchestre symphonique de Chicago sous la direction de James Conlon, et plus récemment au Teatro Massimo di Palermo sous la direction d'Omer Meir Wellber.

Dans le cadre du triomphal Ring Cycles de Daniel Barenboim, elle s'est produite au Teatro alla Scala, au Berliner Staatsoper et aux BBC Proms de Londres.

Concertiste recherchée, Aga Mikolaj possède un répertoire varié comprenant la *Messa da Requiem* de Verdi, la *Missa Solemnis* de Beethoven, les *Wesendonck Lieder* de Wagner, le *Requiem* de Dvorák, la *Symphonie n° 4* de Mahler et les *Vier letzte Lieder* de Strauss. La *Messa da Requiem* de Verdi a fait l'objet d'une attention particulière ces dernières saisons, après des débuts sous la direction de Mariss Jansons au Concertgebouw d'Amsterdam, puis à Berlin, Barcelone, Varsovie, Paris et Boston. Parmi ses autres cartes de visite, citons le Stabat Mater de Dvorák, la *Missa Solemnis* de Beethoven, le *Stabat Mater* de Szymanowski, la *Lyric Symphony* de Zemlinsky, le *War Requiem* de Britten et les *Vier letzte Lieder* de Strauss, pour lesquels Aga reste très demandée au niveau international.

Après avoir interprété avec succès le rôle de Donna Elvira au Teatro Massimo di Palermo dans la mise en scène réduite en raison du Covid, Aga rejoint cette saison l'Orchestre symphonique de Stavanger pour les *Wesendonck Lieder* sous la direction d'Andris Poga et le Staatskapelle Weimar pour *Vier letzte Lieder* sous la direction de Marc Albrecht.

MARI ERIKSMOEN
SOPRANO

La soprano Mari Eriksmoen naît le 10 janvier 1983 à Oslo, en Norvège. Elle étudie à l'Académie norvégienne de musique et à l'Académie d'Opéra de Copenhague avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Elle fait ses débuts sur scène en 2006 en Adèle dans La Chauve-Souris de Strauss à Oslo. En 2010, elle incarne Zerbinette au Théâtre de la Vienne dans l'*Ariane à Naxos* de Strauss par Harry Kupfer, point de départ d'une étroite collaboration entre la chanteuse et cette institution. Ainsi y retourne-t-elle l'année suivante en Eurydice (*Orphée et Eurydice*), puis en Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach et en Teti dans *Les Noces de Pélée et Thétis* de Cavalli en 2013. Dans le même temps, elle est Vitellia dans une version concert de *Tito Manlio* de Vivaldi au Festival d'Ambronay. L'année suivante est l'objet de cinq prises de rôles mozartiennes. À Vienne, elle est Suzanne dans une version concert des *Noces de Figaro*, Zerline dans une version concert de *Don Giovanni,* Fiordiligi dans *Cosi fan Tutte*, avant d'incarner Pamina dans *La Flûte enchantée* au Festival d'Aix-en-Provence où elle fait ses débuts, puis celui de Blonde dans *L'Enlèvement au sérail* à La Monnaie de Bruxelles. Avec le rôle de Pamina, elle est accueillie à Zurich la même année, puis retourne à Vienne en 2015 pour prendre le rôle de Rosine dans *Le Barbier de Séville* de Rossini. Elle débute également au Festival de Glyndebourne avec *L'Enlèvement au Sérail*. En 2016, elle prend le rôle de La Fée dans *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra-Comique de Berlin, avant d'incarner Gabriel dans *La Création* de Haydn l'année suivante à Vienne. Après des débuts au Festival de Beaune dans le répertoire mozartien sous la direction de Laurence Equilbey et de René Jacobs, elle est Hanne dans *Les Saisons* de Haydn avant de prendre le rôle de Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy en 2018 au Luxembourg, d'incarner l'une des Filles-Fleurs dans *Parsifal* de Wagner au Festival de Baden-Baden et de porter le rôle de Pamina (*La Flûte enchantée*) au Festival d'Aix-en-Provence. Mari Eriksmoen retrouve le personnage de Pamina à Amsterdam en septembre 2018 avant de retourner à Vienne au mois de novembre pour prendre le rôle d'Agilea dans le *Teseo* d'Haendel. Elle a aussi pris le rôle de Sophie dans *Le Chevalier à la rose* de Strauss à l'Opéra d'Oslo en mars 2019.

DAVID GUERRIER
CORNISTE

David Guerrier commence l'étude de la trompette à sept ans et sort en juin 2000 avec un Premier Prix (mention très bien à l'unanimité, félicitations du Jury, mention spéciale pour la qualité exceptionnelle de la prestation) au Conservatoire Supérieur de Musique de Lyon. Il étudie également le cor au CNSM de Lyon.

David Guerrier complète son éducation musicale au sein de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne avec Sir Colin Davis et Bernard Haitink en 1999 et Vladimir Ashkenazy en 2000, ainsi qu'à l'Académie de Musique du XXe siècle avec Pierre Boulez et David Robertson en juillet 1999.

Depuis il enchaîne les succès : avec l'Orchestre National de Bordeaux et Hans Graf à Bordeaux et aux Folles Journées de Nantes, avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, au Théâtre des Champs Elysées dans le Chostakovitch avec l'orchestre de chambre de Moscou.

Il a depuis été l'invité de l'Ensemble Orchestral de Paris/ John Nelson, le Philharmonique de Radio France/ Christian Zacharias et Diego Matheuz, Orchestre National de France/ Yoel Levi et Kurt Masur, Les Siècles/ François-Xavier Roth, les orchestres de Lille/ Thierry Fischer et Theodor Guschlbauer, Lyon/ Hugh Wolff et Jun Märkl, Marseille, Pau, l'Ensemble Matheus/ Jean-Christophe Spinosi, La Chambre Philharmonique et les Orchestres du Luxembourg et de Barcelone/ Emmanuel Krivine, NDR de Hanovre, l'orchestre Rio de Janeiro, les Wiener Symphoniker/Fedosseyev, l'Orchestre d'Euskadi/Paul McCreesh, l'Orchestre de la Suisse Romande/ Marek Janowski, ainsi que des festivals de Saint-Denis, Strasbourg, la Roque d'Anthéron, La Grange de Meslay, Colmar, Radio-France et Montpellier, Schwarzenberg, Verbier, Rheingau. En décembre 2011, il effectue une tournée européenne avec l'Orchestre de chambre du Verbier Festival et Martha Argerich.
David Guerrier a reçu de nombreuses distinctions : en octobre 2000, le Premier Prix du Concours International Maurice André (à Paris) et en septembre 2001, le Premier Prix du Concours International Philys Jones (à Guebwiller) avec le Quintette de Cuivres Turbulences. En janvier 2003 il reçoit lors du Midem à Cannes le Prix AFAA (Association Française d'Action Artistique) et à New York le Prix du « Young Concert Artists Auditions ». En 2003, il remporte le premier prix au concours de l'ARD de Munich. Le dernier à avoir obtenu le premier prix de trompette était Maurice André.
Il est « Soliste instrumental de l'Année » aux Victoires de la Musique 2004 et 2007.

Discographie Virgin Classics/ Erato: *Septuor* de Camille Saint-Saëns (« Choc »/ Le Monde de la Musique, disque du mois/ Gramophone) et concertos de Mozart (père et fils) pour cor et trompette avec l'Orchestre de chambre de Paris et John Nelson chez Virgin Classics. Chez Naïve : le *Konzertstück* pour quatre cors de Schumann avec La Chambre Philharmonique et Emmanuel Krivine.

En DVD, le concerto de Chostakovitch avec Martha Argerich et l'Orchestre de chambre du Verbier Festival (Idéale Audience)
Il a été cor solo de l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Luxembourg. Il enseigne au CNSM de Lyon.
Il vient de remporter le concours de trompette solo à l'Orchestre philharmonique de Radio-France.

HELENA JUNTUNEN
SOPRANO

Helena Juntunen a commencé sa carrière en Finlande, son pays natal, lors du Concours de Lappeenranta qu'elle a remporté en 2002 et 2006.

Elle débute ses études de chant comme élève d'Airi Tokola au Conservatoire de Oulu. Sous la tutelle de Anita Välkki, elle obtient sa maîtrise au réputé Sibelius Academy de Helsinki.

Elle chante depuis régulièrement à l'Opéra national finlandais.

Ses débuts dans le rôle de Marguerite (*Faust* de Gounod) au Festival de Savonlinna marquent le début d'une carrière internationale ; ainsi elle reprend le rôle de Marguerite pour ses débuts aux Etats-Unis au Connecticut Opera, puis on peut l'entendre dans les rôles de Madame Cortese (*Il Viaggio a Reims*) à Gênes, Zdenka (*Arabella*) à Anvers, Pamina (*Die Zauberflöte*) à Dresde, puis elle fait ses débuts au Carnegie Hall de New York et à Tokyo.

Elle interprète Liu (*Turandot*) et Sophie (*Le Chevalier à la rose*), fait des débuts remarqués au Festival de Vienne en 2006 en Pamina, rôle qu'elle reprendra ensuite à Bruxelles, à l'Opéra du Minnesota, Caen, Aix-en-Provence et Genève.

Plus récemment, on a pu l'entendre dans les rôles de la Comtesse (*Les Noces de Figaro*) et Donna Elvira (*Don Giovanni*) à Lyon, Tatiana (*Eugène Onéguine*) à Wasa et Marie (*Wozzeck*) à Nice, Pamina (*La Flûte enchantée*), Jenny (*Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny de Weill*), Marietta (*Die tote Stadt de Korngold*) et Donna Clara (*Le Nain de Zemlinsky*) à l'Opéra de Nancy. Elle a été particulièrement acclamée dans le rôle de Grete dans *Der Ferne Klang* à Strasbourg et à Helsinki dans celui de Nedda (*I Pagliacci*).

Le répertoire de concert d'Helena Juntunen est également vaste ; citons *Missa Solemnis* de Beethoven, *Quatre derniers Lieder* de Strauss, *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, qu'elle a chanté dans des lieux aussi prestigieux que le Festival de Lucerne, à Stockholm, Londres... Elle a fait ses débuts au Philharmonique de Berlin dans *Un Requiem allemand* de Brahms sous la direction de Donald Runnicles.
On trouve de nombreux enregistrements de Helena Juntunen, notamment des opéras du compositeur finlandais Einojuhani Rautavaara (*Auringon Talo, Alexis Kivi*).

Parmi ses projets, *Die Tote Stadt* à Bâle, *Salomé* à Strasbourg, *Katia Kabanova* à Nancy, etc.

MARIE HAMARD
MEZZO-SOPRANO

Jeune mezzo-soprano Française installée à Genève, Marie Hamard est remarquée pour son timbre chaleureux et sa «présence ensorcelante».

Lors de la saison 2020-2021, elle reprend le rôle de Zefka dans la production de Muziektheater Transparant dans *Le Journal d'un disparu* (mise en scène Ivo Van Hove) à l'Opéra de Montpellier et incarne le rôle de Vagans dans la *Juditha Triumphans* de Vivaldi avec les ensembles Polhymnia et Fratres à Genève. Elle est artiste en résidence au sein du collectif Operalab.ch dans un projet d'envergure proposé par le Grand Théâtre de Genève, la Comédie de Genève, la Haute Ecole de musique de Genève, la Manufacture et l'Institut littéraire suisse de Berne, projet qui a pour mission de créer une œuvre lyrique contemporaine, pluridisciplinaire «out of the box».

Marie débute très tôt sa formation artistique par le piano et le théâtre. Après une Maîtrise en Lettres Modernes et un Master en Management Culturel, elle intègre la Haute École de Musique de Genève et obtient, en juin 2015, un Master en Interprétation dans la classe de Stuart Patterson. On lui décerne, pour son récital final, le prix Mise en Voix.

Elle continue à se perfectionner et est invitée, en 2016, à participer au prestigieux «Britten-Pears Young Artist Programme» à Aldeburgh avec Dame Ann Murray, Sir Thomas Allen et Roger Vignoles. La même année, elle participe à la masterclass de Jennifer Larmore organisée par Nei Stëmmen (Luxembourg) et obtient à cette occasion la Bourse Michelle de la Fondation FOCUNA. Elle participe au programme «Exzellenz-Labor Gesang» auprès d'Hedwig Fassbender, René Massis, Fausto Nardi, Umberto Finazzi et Anette Berg. Elle est lauréate de la Fondation Royaumont et participe, en 2017, aux masterclasses de Ian Bostridge et Felicity Lott, clôturées par des récitals à l'auditorium du Musée d'Orsay.

Elle se perfectionne en musique baroque italienne et française auprès des musiciens du Centre de Musique Ancienne de Genève, et s'initie à l'art de la vocalise et de l'ornementation. Elle chante *Les Vêpres* de Monteverdi sous la direction de Daniel Reuss, interprète le rôle de la Messagère sous la direction de Lucas Pianca, le Valetto dans *L'Incoronazione di Poppea* et Ariel dans *The Tempest* de Purcell sous la direction de J. Duxbury avec l'ensemble Cantatio. Elle chante régulièrement Vivaldi aux côtés des ensembles Polhymnia et Fratres. En novembre 2017, elle se perfectionne à Naples auprès de Sara Mingardo.
Elle apprécie aussi le répertoire contemporain, et chante notamment *Seven Last words from the cross* de Mac Millan sous la direction de Celso Antunes, *Les Lys* de Ohanna et *Sous la terre des cris* de X. Dayer, *Si lointaine sa voix* de E. Gaudibert sous la direction de Franck Marcon, la *Passion selon saint Marc* de Michaël Lévinas sous la direction de Marc Kissoczy (La Servante) au festival Musica Strasbourg, *Rothko Chapel* de M. Feldman sous la direction de N. Farine.

Depuis 2017, elle interprète le personnage de Zefka dans la production de Muziktheater Transparant *Le Journal d'un disparu* (Janácek/Annelies Van Parys) mis en scène par Ivo Van Hove dans une tournée internationale: Klara festival de Bruxelles, Operadagen de Rotterdam, Musiekgebouw d'Amsterdam, Théâtre du Luxembourg, Opéra de Lyon, Roma Europa Festival, Brno Janácek Festival, Reggio Emilia, Beijing Music Festival, Brooklyn Academy of Music, Covent Garden London, etc. En juillet 2019, le spectacle reçoit le prix de «meilleure production» lors du Armel Opera Festival de Budapest.

Marie affectionne la musique de chambre et se produit en récital avec la pianiste hongroise Agnes Lörincz, formant un duo très actif. Particulièrement sensibles à la musique du XXe siècle, elles ont à cœur de jouer et faire découvrir Poulenc, Ravel, Ligeti, Britten, De Falla… Marie collabore régulièrement avec l'Ensemble Vocal de Lausanne, l'Opéra de Lausanne, les ensembles Cantatio, Buissonnier, Polhymnia.
Elle est la co-directrice artistique de l'Ensemble Vocal professionnel L'Horizon Chimérique, spécialisé dans la musique vocale a Cappella des XXe et XXIe siècles.

LUKE SINCLAIR
TENOR

Décrit comme possédant un « ténor héroïque sonnant » (Music and Vision Magazine) à la fois « masculin et musical » (Opera Magazine), Luke est né à Londres et a terminé ses études à l'Alexander Gibson Opera School du Royal Conservatoire of Scotland sous la tutelle de Scott Johnson. Luke a été membre de l'Opera Studio de l'Opéra National de Lyon lors de la saison 2017/18. Il est actuellement membre de l'Ensemble Solo au Landestheater de Salzbourg.

Récemment, Luke est apparu dans le rôle titre de *Faust*, en tant que Tamino dans *Die Zauberflöte*, Prince Charmant dans *Cinderella* d'Alma Deutscher et Capitaine Stone dans *Die Blume von Hawaii* (Landestheater de Salzbourg), le Duc dans *Rigoletto*, Le Prince Charmant dans *Cendrillon*, Jacquino dans *Fidelio*, Steuermann dans *Der Fliegende Holländer*, Arturo dans *Lucia di Lammermoor* (Theater Ulm), Zamoro dans *Alzira* de Verdi et le Grand Prêtre dans *Idomeneo* (Buxton International Festival), le rôle titre dans la première britannique de *Polyeucte* de Gounod (UC Opera), Kuli dans *Der Kreidekreis* (Opéra National de Lyon), Mephistopheles dans *The Fiery Angel* et Alfredo dans *La Traviata* (Unwrapped) pour le Scottish Opera, The Nameless Singer dans la première britannique de *Das Lied der Nacht* de Hans Gal (Queen's Hall, Edinburgh), Malcolm dans *Macbeth* (Buxton).

Il était Roméo dans *A Village Romeo and Juliet* de Delius (Cadogan Hall), Gérald dans Lakmé (Swansea City Opera), Rodolfo dans *La Bohème* (Dresde, Glasgow et Edimbourg) et Chevalier de la Force dans les *Dialogues des carmélites* (Scottish Ballet).

Il a également participé à un certain nombre d'oratorios et de concerts de haut niveau, notamment le *Winterreise* dans l'arrangement orchestral de Hans Zender au Theater Ulm, *The Dream of Gerontius* d'Elgar au City Halls de Glasgow avec l'Orchestre du Scottish Opera, le Requiem de Verdi au Dartington Festival, *Das Lied von der Erde* de Mahler (Mahler Players - Eden Court, Inverness), en tant qu'Apôtre dans *The Apostles* d'Elgar (Festival d'Edimbourg - Usher Hall), *Messa di Gloria* de Puccini au Perth Concert Hall, la *9e Symphonie* de Beethoven avec l'Aberdeen Symphony Orchestra, *Stabat Mater* de Rossini au Ayr Town Hall, *Elijah* de Mendelssohn au Royal Hall, Harrogate et *le Messie* de Haendel à la Cathédrale de Perth.

Luke a remporté un grand prix au Concours international de chant du Kammeroper Schloss Rheinsberg et a chanté le rôle principal de ténor « Julian » dans la première mondiale d'*Adriana* de Marc Aurel-Floros au Festival international d'opéra de Rheinsberg, en Allemagne, où il a reçu d'excellentes critiques internationales.

Il a également été boursier du Festival de Bayreuth et participé à une masterclass avec la célèbre basse wagnérienne Günther Groissböck.

Au cours de la saison 2021/2022, Luke apparaîtra dans un certain nombre de rôles passionnants, nouveaux et anciens. Il chantera Don José dans une nouvelle production de Carmen dirigée par Jacopo Spirei pour le Landestheater de Salzbourg, Macduff dans Macbeth de Verdi à la célèbre Felsenreitschule de Salzbourg, le Tanzmeister et Scaramuccio dans Ariadne auf Naxos, ainsi que Tamino dans Die Zauberflöte et le Prince Charmant dans Cinderella d'Alma Deutscher.

ROBERT NORTIK
RÉALISATEUR

De 1986 à 1988, il suit une formation théâtrale (Ecole Serge Martin à Genève). Vers 1995, il se tourne vers le solo d'humour et crée *Le Film sauvage* qui obtient le prix « Nouvelles scènes 1996 ». Il joue au théâtre et réalise de nombreux courts métrages.

Fasciné par la réalisation d'images diffusées en multi-projections, il crée Nortik Studio Sarl, une structure « lanterne magique » qui met en oeuvre toutes les technologies visuelles disponibles au service d'une pensée pour les spectacles vivants.

En 2009, il adapte une scène de la Dolce Vita de Fellini pour la prestigieuse Fête des Lumières à Lyon dans une installation multimédia inédite qui sera vues par plus de 2 millions de visiteurs.
Il est actif dans plusieurs domaines : l'opéra, la danse et le théâtre, le vidéo mapping architectural et la peinture.

Avec le metteur en scène d'opéra Philippe Arlaud, il approfondit un langage audio-visuel inédit et mixé en temps réel, sur plusieurs supports multiformes et mobiles, qui allient la réalisation visuelle avec la musique, la scénographie, la dramaturgie et l'éclairage.

Pour l'opéra, il collabore avec Philippe Arlaud, (*Le retour D'Ulysse, Le couronnement de Poppée, les fiançailles au couvent, Falstaff, le Ring en un soir*) Pierre Strösser, (*Ariodante*) Blanca Li (*Treeminisha*), Oleg Kulik (*Le Messie*), Nicolas Buffe (*il Re Pastore*), Christopher Renshaw (*Carmen, La Cubana*) au Grand Théâtre de Genève, au théâtre du Châtelet à Paris, à Bayreuth, au Festpielhaus Baden Baden.

Au théâtre, il a réalisé des installations pour de nombreuses productions, aussi variées que pour Jango Edwards au Casino de Paris et pour *Le rêve de Vladimir* de Dominique Ziegler au théâtre de Carouge.

Ses illuminations urbaines monumentales et ses vidéo-mapping architecturaux originaux ont été remarqué et salués à Genève, Lyon, Vevey, Québec, Neuchâtel…

Il a signé les toiles lumineuses monumentales pour le Aids Gala au Deutsche Oper à Berlin de 2009 à 2018.

En 2018, il met en scène et réalise un mapping vidéo pour : *Qui a peur de la Dame Blanche ?* un conte musical avec l'Orchestre de Chambre de Genève et le département de l'Instruction Publique.

En 2020 Il gagne ***The Swiss Prestige Award Video specialists of the year.***

LÉMAN LYRIQUES FESTIVAL

LES MUSICIENS

Alto / BARANOWSKI Dominik
Alto / BENEDETTI Axel
Alto / CLEMENT Olivier
Alto / COSTA COQUELARD Cécile
Alto / DIARD Jeanne
Alto / FAY Jessica
Alto / GOURINCHAS Estelle
Alto / KIM Hanbin
Alto / KIRKLAR Salomé
Alto / MOUSON Sophie
Alto / NAUCHE Julie
Basson / BERNADET Loïc
Basson / LAVALLE Jeanne
Basson / MONJANEL-BAUD Fanny
Basson / SIFFERLE Jeanne
Basson / VERSEILS Célia
Clarinette / BURON MOUSSEAU Samuel
Clarinette / FÜHRER Théo
Clarinette / GUILLOT Lise
Clarinette / LEMAITRE SGARD Cécilia
Clarinette / LOCQUET Julien
Clarinette / MARCILLAT Louise
Clarinette basse / GARCERÀ PERRELLÓ Ferran
Clarinette basse / MAKŠTUTIS Stasys
Contrebasse / DEYGAS Adrien
Contrebasse / LAFONT Michaël
Contrebasse / MATHIAS Julien
Contrebasse / PARDO Anita
Cor / CONSTANT Philippe
Cor / DURAND Benoit
Cor / PETERSCHMITT Bruno
Cor / PORTIER Joffrey
Cor / REY Nicolas
Cor / TINLOT Jeremy
Flûte / BURGOS Aurélie
Flûte / BUVAT Fauna
Flûte / COMTET Christine
Flûte / MORA Célia
Flûte / ROQUETA Marie
Flûte / VINCENT Alice
Harpe / BERETTI Laure
Harpe / CORNEVIN Nathalie
Harpe / GELIE Margot
Harpe / LATIL Delphine
Hautbois / BOGART MEDEVILLE Faustine
Hautbois / FERJANI Hamadi
Hautbois / GEFFLAUT Félix
Hautbois / SIMONNET Denis
Percussions / DUPUY Cédric
Percussions / MALATRAY Martin
Percussions / MIODUSZEWSKI Jacek
Percussions / PUGA GARCÍA Carlos
Piano / FORESTIER Vincent - P
Piano / LE BOURDONNEC Maud
Timbales / MARIUSSE Laurent

LÉMAN LYRIQUES FESTIVAL

LES MUSICIENS

Trombone / BARBERON Rémi
Trombone / CASTAINGTS Joël
Trombone / MEDJEBEUR Hamid
Trombone / PEREIRA Félix
Trombone / SANTAGIULIANA Vincent
Trompette / DEGRUGILLIEZ Guillaume
Trompette / GAUVRIT Louis
Trompette / PESEYRE Gilles
Trompette / PUISAIS Nicolas
Trompette / SANNICOLO Benjamin
Trompette / SERVANIN Julien
Trompette / SOLANO Gustavo
Tuba / VARION Eric
Violon / ALTINAOUI Mehdi
Violon / ALTINAOUI-NIVOU Laura
Violon / ARIAS Alain
Violon / BARME Louis
Violon / BERLAND Coline
Violon / BONNET-TSURUSAKI Shiho
Violon / BOUCHER Fanny
Violon / BRUN Antoine
Violon / CHANG Shan-Shih
Violon / DESILE Blanche
Violon / DUFOUR Claire-Mathilde
Violon / FIORENTINO Aurélia
Violon / GALINIER Anne
Violon / GENAT Albane
Violon / GOCKEL Anna
Violon / GUESNARD Thémélina
Violon / GUGLIELMI Virgile
Violon / JANIN Thomas
Violon / KHOURY Claire
Violon / LANGLOIS Magdeleine
Violon / LECAMPION Antoinette
Violon / MICZKA Grégoire
Violon / MISSEMER Perrine
Violon / PIAT Frédéric
Violon / RAVEL Marie-Anne
Violon / SAMALI Haroun
Violon / SAUVAN MAGNET Marie
Violon / SEIGLE Michael
Violon / SIEFFERT CALENTIER Sylvie
Violon / SOUVERBIE Aya
Violon / TAJIMA PICARD Yuko
Violon / TALIBART Yaoré
Violon / THIÉBAUT Giovanna
Violoncelle / DENOIX Georges
Violoncelle / DUTHEIL Frédéric
Violoncelle / FOUBERT Mathieu
Violoncelle / FOURNIER Maud
Violoncelle / GILLY Marie
Violoncelle / GUENAND Augustin
Violoncelle / LEFEVRE-MAURICE Amandine
Violoncelle / MAISSE Pauline
Violoncelle / PERE Justine
Violoncelle / RATAJCZAK Anne-Sophie
Violoncelle / RENON Antoine

LÉMAN
LYRIQUES
FESTIVAL

CONTACTS

Le Léman Lyriques Festival est coproduit par
l'association des Soirées Lyriques du Léman
C/O Fiduciaire de la Corraterie
Rue de la Corraterie 14,
1204 Genève - SUISSE

Et l'orchestre symphonique Ose!
C/O Locaux Motiv'
10 bis rue Jangot
69007 Lyon - FRANCE

Coordination, production
Thierry KAWKA
+33 6 78 88 16 03
direction@ose-lorchestre.com

Relations presse
Illyria PFYFFER
+41 22 970 00 85
illyria@illyria.ch

Retrouvez-nous sur :
www.lemanlyriquesfestival.com
info@lemanlyriquesfestival.com

LÉMAN LYRIQUES FESTIVAL

RICHARD STRAUSS

BECHARA EL KHOURY **CRÉATION SUISSE**

ALEX NANTE **CRÉATION MONDIALE**

FLORENT SCHMITT

1ER OCTOBRE 2021
VICTORIA HALL GENÈVE - The last song

5 OCTOBRE 2021
LES SALONS GENÈVE - À une source solitaire

8 OCTOBRE 2021
BFM GENÈVE - Héroïnes

12 OCTOBRE 2021
BFM GENÈVE - Take a walk on the «Wilde» side

Direction : Daniel Kawka
Orchestre symphonique OSE!

Adrian Angelico - Mari Eriksmoen - David Guerrier
Marie Hamard - Helena Juntunen - Aga Mikolaj
Makeda Monnet - Robert Nortik - Luke Sinclair
Lauren Fagan - Christophe Sturzenegger

www.lemanlyriquesfestival.com